Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1951)

Heft: 1160

Artikel: Retour

Autor: F.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-692835

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RETOUR.

Tous les Suisses, je crois, qui rentrent chez eux après un long voyage sont heureux de se retrouver dans leur pays. C'est mon cas ; et je pense que ce sentiment est assez naturel, car la Suisse a beaucoup d'attraits et d'avantages. L'ordre y règne, la vie y est relativement facile, la nature est belle et les gens en général aimables. Et puis on est toujours content de retrouver les lieux qu'on a longtemps connus et auxquels vous attachent mille souvenirs.

Nous avons donc tout lieu d'être satisfaits et reconnaissants des nombreux bienfaits qui nous ont été accordés par la Providence en cette période troublée. Mais il ne faut pas que cette satisfaction dégénère en fatuité. Nous sommes peut-être trop enclins à nous imaginer que la situation privilégiée de notre minuscule pays provient de nos seuls mérites. Tout en reconnaissant la sagesse de nos dirigeants durant ces quarante dernières années et la discipline relative de notre population, nous devons bien nous dire que nous avons eu une incroyable chance, et bien nous répéter aussi que pareil bonheur ne peut durer éternellement. Ne nous endormons surtout pas dans une sécurité illusoire.

Et ne nous imaginons pas que notre actuelle prospérité nous attire la sympathie générale. C'est plutôt le contraire. Les peuples qui ont lutté et souffert peuvent à la rigueur excuser notre bien-être au milieu de tant de ruines, mais ils ne peuvent guère nous en savoir gré. On nous considère comme un petit peuple qui a su très habilement tirer son épingle du jeu et qui, à chaque guerre, a réussi à s'enrichir tandis que d'autres se faissaient massacrer. On nous reconnaît certainement des qualités de travail, d'honnêteté et d'intelligence, mais on ne nous considère pas comme un noble exemple pour l'humanité.

Je sais bien qu'il y a toutes sortes d'arguments à opposer à ces raisonnements simplistes et, dans une certaine mesure, injustes ; mais si je cite ces raisonnements-là, c'est parce qu'on les entend dans beaucoup de milieux. Et il vaut mieux que nous sachions ce qu'on pense de nous plutôt que ce que nous voudrions que l'on pensât.

Dans les circonstances actuelles, ces opinions peu favorables s'affirment davantage encore ; car notre politique de neutralité, toujours difficile à faire admettre aux étrangers, leur est devenue incompréhensible depuis qu'a surgi dans le monde entier la menace communiste. Dans le domaine économique, notamment, on se demande, en dehors de chez nous, comment nous pouvons avoir la prétention de tenir la balance égale entre les pays de l'Est et ceux de l'Ouest, alors que tous nos débouchés d'exportation sont à l'Occident et que presque tout ce que nous exportons ne peut être fabriqué qu'avec des matières premières provenant de pays non communistes. On se demande plus encore comment nous pouvons prétendre exporter au délà du rideau de fer (sans même être sûrs d'être payés) des produits que nous ne pouvons manufacturer qu'avec les métaux, le coton, la soie ou le caoutchouc (pour ne citer que ces matières-là) qui nous arrivent exclusivement des régions non soumises à la domination soviétique et qui sont si demandés dans le monde entier qu'il serait bien facile de nous en priver, sans aucun dommage pour les vendeurs.

A cela on pourrait répondre que nos échanges avec l'Est européen (sauf en ce qui concerne la Tchécoslovaquie) sont insignifiants, mais les crédits que nous avons accordés aux pays satellites seraient moins aisés à expliquer. Du reste, je ne fais pour le moment que citer des opinions qui sont (je crois pouvoir le dire) très répandues à l'étranger et qui nous valent d'être beaucoup moins " bien vus " que nous n'aimons à le croire. La guerre froide, qui se déroule en ce moment, est à deux faces : elle est économique au moins autant que militaire. Et, en ce qui concerne notre pays aux yeux de l'étranger, la question qui se pose est de savoir si la Suisse croit pouvoir, cette fois encore, jouer sur les deux tableaux, au moyen d'une fructueuse neutralité.

Ce n'est là qu'une des impressions que je rapporte de ce voyage. Il y en a d'autres, plus plaisantes, dont je parlerai ces jours prochains ; mais celle-là m'a paru, du point de vue suisse, la plus importante et peut-être la plus urgente. C'est pourquoi jai commencé par là.

F. B.

(*Tribune de Genève.*)

SWISS ALPINE CLUB.

The Association of British Members of the Swiss Alpine Club extends a hearty welcome to Swiss members of the S.A.C. in London to their Lectures on Alps and Mountaineering. The next will be on Wednesdays, June 27th, September 26th and October 17th, at the Alpine Club, 74, South Audley Street, W.1.

GLENDOWER HOTEL

GLENDOWER PLACE, S. KENSINGTON, LONDON, S.W.7

100 Rooms with running water and telephone.

Terms : from 25/- per day } inclusive.
from 6 guineas per week }

Room and breakfast from 17/6.

Telephone : KENsington 4462/3/4. *Telegrams : "Glendotel Southkens" London.*

Small Private Dinners, Christening Parties and Wedding Receptions Catered for

Fully Licensed.

★

A. SCHMID & FAMILY.